

SECTION PAE

Pierre Beaudoin PAE yul

La conduite avec facultés affaiblies

La plupart des gens savent que le fait de conduire sous l'influence de l'alcool est illégal au Canada. Pourtant peu d'entre nous savent que le fait de conduire sous l'effet de *n'importe quelle* drogue est aussi un crime.

L'alcool est la drogue la plus consommée et la plus souvent associée aux accidents de véhicules motorisés.

Mais votre façon de conduire est généralement affectée par d'autres drogues, en particulier lorsqu'elles sont combinées avec l'alcool. C'est bien normal puisque la conduite automobile exige de l'attention, un bon jugement, des sens aiguisés, des prises de décisions, des réactions physiques et, bien sûr la capacité de *coordonner* toutes ces fonctions. Les personnes qui conduisent sous l'influence de n'importe quelle drogue modifiant le comportement ou l'humeur peuvent constituer un danger au volant d'un véhicule ou aux commandes d'une machine complexe.

À part l'alcool, quelles autres drogues sont décelées chez les conducteurs ?

Une étude menée en 1992 par la Fondation de la recherche sur la toxicomanie a constaté qu'après l'alcool, les drogues les plus souvent détectées chez les victimes d'accidents étaient : le cannabis (c'est-à-dire la marijuana et le haschich), les benzodiazépines (tranquillisants) et la cocaïne. Les drogues suivantes ont aussi été dépistées : la morphine, les barbituriques, la codéine, la mépéridine (ex. le Demerol), la diphénylhydramine (ex. le Benadryl) et la phéniramine, ingrédient contenu dans de nombreux médicaments contre le rhume.

Quels sont les dangers des médicaments sur ordonnance et les drogues légales ?

Certains médicaments prescrits à des fins médicales ont peu ou pas d'effet sur la capacité de conduire un véhicule *uniquement* lorsqu'ils sont pris seuls et selon la dose recommandée. Beaucoup d'autres produits, cependant, *peuvent* affecter le comportement du conducteur, même lorsqu'ils sont pris selon la dose recommandée. Dans le cas de certains médicaments, on conseille à l'utilisateur d'être prudent s'il doit faire fonctionner de la machinerie complexe.

Quels sont les effets des dépresseurs?

Les drogues qualifiées de dépresseurs, comme les tranquillisants, les sédatifs ou les somnifères, ralentissent l'activité du système nerveux central. Ces produits peuvent donc causer de la somnolence, retarder les réactions du conducteur, et abaisser son niveau d'attention ou de concentration. La même constatation s'applique aux médicaments ayant des effets secondaires dépresseurs tels que les remèdes contre le rhume ou la toux, les antihistaminiques contre les allergies, et les préparations destinées à prévenir la nausée ou la maladie des transports. Les effets calmants de quelques antidépresseurs risquent également d'affecter les facultés du conducteur.

Il peut être extrêmement dangereux, de mélanger un médicament dépresseur avec l'alcool, *aussi* considéré comme un dépresseur. Les effets combinés de deux drogues sont parfois beaucoup plus puissants que l'effet de l'une ou l'autre de ces substances.

Que penser des stimulants, qui nous rendent plus alertes?

Simplement parce que les dépresseurs accentuent l'effet calmant de l'alcool, on peut penser que les stimulants sont

capables de neutraliser cet effet. Ce n'est pas le cas. Seul le *temps* peut redonner à vos facultés toute leur acuité, en diminuant progressivement la concentration d'alcool dans votre sang ou la quantité de drogues dans votre organisme.

Les stimulants comme caféine contenue dans le café, le thé, les boissons au cola ou les pilules stimulantes (wake-up) peuvent vous rendre plus alerte, mais vos facultés demeurent affaiblies. De plus, leurs effets ont tendance à disparaître rapidement, et le conducteur très fatigué risque de s'endormir au volant.

Les doses médicales d'amphétamines ne semblent pas affecter les aptitudes de base nécessaires à la conduite automobile, mais il s'agit tout de même de stimulants. Certains individus peuvent devenir tellement sûrs d'eux qu'ils se montrent arrogants et prennent des risques au volant. Les doses élevées d'amphétamines peuvent augmenter le niveau d'agressivité et d'hostilité d'une personne, la conduisant à adopter un comportement risqué sur la route.

Que penser des drogues illégales comme le cannabis et la cocaïne?

Certaines personnes pensent qu'il est moins dangereux de conduire sous l'influence du cannabis que de l'alcool., la marijuana et le haschich affaiblissent des facultés qui sont importantes pour la conduite automobile, surtout les fonctions nécessaires pour percevoir les dangers potentiels et y réagir. De plus les effets de ces drogues peuvent durer plusieurs heures, met même longtemps après l'euphorie initiale (le high). Beaucoup d'usagers de cocaïne prétendent que cette drogue facilite la conduite automobile. Ce n'est pas surprenant, puisque la cocaïne est une drogue qui donne *l'impression* d'être plus éveillé mentalement et plus puissant physiquement. En outre, la cocaïne affecte considérablement la vision d'une personne; quelques usagers ont même rapporté des hallucinations auditives et olfactives, c'est-à-dire

qu'ils ont entendu des cloches sonner et ont cru sentir des odeurs de fumée ou d'essence, par exemple. Ces hallucinations peuvent les avoir amenés à conduire de façon dangereuse.

Comment savoir si je peux conduire après avoir pris un médicament ou une drogue?

Bien entendu, il est préférable d'ÉVITER de prendre des drogues illégales ou des médicaments légaux à des fins non médicinales...surtout si vous avez l'intention de conduire un véhicule. Les usagers de drogues illégales sont rarement assurés de la qualité ou du dosage de la drogue qu'ils achètent.

Le meilleur conseil à donner à toute personne qui prend un médicament, que se soit sur ordonnance ou en vente libre, est de se renseigner auprès d'un pharmacien ou d'un médecin. Il faut lui demander de préciser les effets de ce produit sur le comportement ou la conduite automobile, et s'informer si même une petite quantité d'alcool risque d'amplifier les effets du médicament et perturber les capacités du conducteur. Garder aussi à l'esprit qu'une drogue peut pour vous affecter différemment dans différentes situations

La conduite avec facultés affaiblies (fondation de la recherche sur la toxicomanie)